

voyant une partie du public s'occuper d'amuser l'autre.
Enfin, quand les acteurs chantaient le final :

Venez à l'ombre de ces hêtres,
Venez en aimables rivaux,
Chanter les vertus champêtres,
De Monsieur des Chalumeaux !

ils reprenaient tous en chœur, d'une voix à faire trembler
les verres des quinquets du lustre :

De M^{onsieu} des Chalumeaux, meaux ! meaux !

Puis la bande joyeuse retournait chez Kock achever la
soirée jusqu'à ce que la grosse cloche de l'Hôtel de Ville
annonçât la retraite. Alors, ils partaient en chantant ce
refrain :

Bourgeois de Lyon,
Rentrez au giron ;
Au bon Dieu faites vos prières,
Éteignez vos feux et vos lumières :
Voilà qu'on sonne le couvre-feu !

Quant à moi, la crainte d'être obligé de revenir au pays,
comme presque tous mes camarades, après avoir perdu mon
temps, dépensé l'argent de mes parents et, en plus, avec
la honte d'avoir échoué dans la carrière que j'avais entre-
prise, me fit adopter résolument une vie studieuse et
économe, à laquelle j'ai dû, de bonne heure, une position
honorabile et satisfaisante.

Voici, pendant les trois années de mon séjour à Lyon,
les principaux événements qui se sont passés à l'Hôtel-
Dieu.

D'abord le Conseil général des Hôpitaux obtint, malgré
une ordonnance royale qui réduisait à cinq le nombre des